

LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST – SEMAINE 1

INTRODUCTION

Cette semaine nous débutons une série de capsules ayant pour thème « La divinité de Jésus-Christ ». Pourquoi est-ce important de croire en la divinité de Jésus-Christ? Parce que si Christ n'était pas Dieu, alors notre espérance serait vaine. Si Christ n'était qu'un homme, Il serait pécheur comme chacun d'entre nous et sa mort ne nous aurait pas rachetés. Seul, Christ, Fils divin et éternel, a pu offrir le sacrifice parfait pour la rédemption de nos péchés.

Un jour, Jésus posa cette question à ses disciples : « ¹³Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme ? ¹⁴Ils répondirent : Les uns disent que Tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » (Matthieu 16:13-14). Puis, Il leur demanda ce qu'il en était d'eux : « ¹⁵Et vous, leur dit-Il, qui dites-vous que Je suis ? ¹⁶Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ¹⁷Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 16:15-17). Pierre a eu besoin d'une révélation pour reconnaître qui était vraiment Jésus, le Fils du Dieu vivant. Il en va de même pour chacun de nous. Jésus a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si le Père qui M'a envoyé ne l'attire ; et Je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6:44). Fort heureusement pour nous, c'est le désir de Dieu de nous révéler la personne et l'œuvre de son Fils éternel (Matthieu 11:25-27).

Par rapport aux premiers disciples, nous sommes privilégiés car nous avons accès à l'entièreté des Saintes Écritures (Ancien et Nouveau Testaments) et nous avons le Saint-Esprit pour nous guider et nous éclairer dans toute la vérité. Car nous devons reconnaître que ce n'est pas par nos propres capacités que nous pouvons aborder ce sujet, mais avec une profonde humilité et une grande reconnaissance envers Dieu, qui nous donne l'intelligence pour Le connaître. 1Jean 5:20-21 : « ²⁰Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'Il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. ²¹C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »

Je t'invite, à travers ces capsules d'enseignement, à découvrir Jésus-Christ dans toute sa divinité.

LA PRÉEXISTENCE DE CHRIST

La préexistence de Christ, signifie qu'Il existait avant sa venue sur terre et son incarnation. « Pré » veut dire « avant », « préexister » signifie « avant d'exister ». Certains nient la préexistence de Christ, disant qu'Il était un simple homme et qu'Il a reçu le titre de Fils de Dieu à son baptême lorsqu'une voix du ciel fit entendre ces paroles : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute mon affection.* » (Matthieu 3:17). D'autres disent qu'Il a reçu le titre de Fils de Dieu après sa résurrection à cause de son obéissance et de sa vie de sainteté.

Même parmi ceux qui croient à la préexistence de Christ, il y en a qui renient sa divinité. Ils disent que Christ est la première créature que Dieu a créée, la première de ses œuvres, son premier-né. En conséquence, Il ne peut pas être divin puisqu'Il a eu un commencement. Pour compliquer les choses, il y a effectivement certains versets qui le disent, mais il faut les lire dans leur contexte pour en comprendre le sens véritable. Eux, ils en tordent le sens pour faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas. Nous débrouillerons tout cela au fur et à mesure que nous progresserons dans cet enseignement.

La préexistence de Christ est enseignée tout particulièrement dans l'Évangile de Jean.

LA PRÉEXISTENCE DE CHRIST DANS L'ÉVANGILE DE JEAN

1. CHRIST EST LA PAROLE ÉTERNELLE

Jean 1:1 « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.* » Un peu plus loin, au v. 14, Jean déclare que la Parole dont il est question, est nulle autre que le Fils unique venu du Père, c'est-à-dire Jésus : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* »

Rien n'est écrit au hasard dans la Bible. Chaque mot a été inspiré par le Saint-Esprit. Les verbes en particulier sont très importants, ils expriment l'action ou l'état - je fais telle chose; je suis comme ça. Le temps des verbes a aussi été choisi par le Saint-Esprit. Lorsqu'un verbe est au présent, au passé, au futur ou à l'imparfait, il situe l'action ou l'état dans l'histoire. Il faut toujours porter une attention particulière au verbe et au temps des verbes.

Au verset 14, Jean écrit : « *la Parole a été faite chair.* » Donc, la Parole existait avant d'être faite chair mais sous une autre forme. Jean utilise le passé composé « *la Parole a été faite chair.* » pour indiquer qu'il y a eu un début à la condition charnelle de la Parole. Ce début fut à Bethléem lors de la naissance de Jésus.

Mais au verset 1, Jean ne dit pas « Au commencement a été la Parole », dans le sens que la Parole est venue à l'existence au commencement. Il utilise l'imparfait « *Au commencement était la Parole* », pour indiquer qu'elle était déjà là, avant le commencement. Il est intéressant que Jean fasse le lien avec Genèse 1:1 « *Au commencement* ». Il met ainsi en valeur le fait que « au commencement », quand toute la création est venue à l'existence, la Parole n'est pas venue à l'existence car elle existait déjà. La Parole est Christ, donc, Christ existait déjà.

Dans Jean 8:58 Jésus a répondu aux Juifs : « *avant qu'Abraham fût, Je suis*. » Autrement dit, avant qu'Abraham soit venu à l'existence (*ginomai*), Moi, Je suis (*eimi*). Il n'a pas dit « ...avant qu'Abraham fût, j'ai été », ce qui aurait signifié qu'il est né avant Abraham et qu'il existait encore à ce moment-là. Ce qui aurait été déjà extraordinaire mais ce qu'Il a dit l'est encore plus. En utilisant le temps présent du verbe « je suis », Christ révèle qu'Il a toujours existé. Il n'y a pas de temps où Il est venu à l'existence. Il n'y a pas de « avant que J'existe ». Il n'a pas été, Il ne sera pas, Il est, tout simplement. Autrement dit, Il existe en dehors du temps. Ce qui le met égal avec Dieu.

Cette expression « Je suis » nous rappelle la réponse de l'Éternel à Moïse qui lui demande son nom dans Exode 3:14. Dieu lui répond : « ... *C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle "Je suis" m'a envoyé vers vous.* ». Jésus en reprenant les paroles de l'Éternel à Moïse, affirme son éternité et son identité avec le Dieu de l'Ancien Testament. Cela correspond aussi au « celui qui est » d'Apocalypse 1:8 : « *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.* »

2. CHRIST EST DESCENDU SUR TERRE ET REMONTÉ AU CIEL

Dans l'Évangile de Jean, le thème de la descente du Fils de l'homme et de son ascension où Il était auparavant, revient fréquemment. Par exemple, dans Jean 3:13 : « *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* », Jean 6:38 : « *car Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé* » et dans Jean 6:62 : « *Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où Il était auparavant ?* » Le Fils de l'homme est un titre que Jésus affectionnait particulièrement; Il l'utilise 81 fois dans les Évangiles, toujours en référence à Lui-même.

Jésus utilise souvent les expressions « Je suis venu » ou « Le Fils de l'homme est venu ». Certains n'y voient que la conscience d'une mission, comme chez les prophètes. Toutefois, ce qui est remarquable, c'est que justement cette forme d'expression n'est pas utilisée chez les prophètes.

Ces derniers diront qu'ils ont été envoyés mais non pas qu'ils sont venus. Exemple : Ésaïe 48:16 « ... *Et maintenant, le Seigneur, l'Éternel, m'a envoyé avec son esprit.* » Jérémie 26:12 «... *L'Éternel m'a envoyé pour prophétiser contre cette maison et contre cette ville, ...* » Aggée 1:13 « *Aggée, envoyé de l'Éternel, dit au peuple, d'après l'ordre de l'Éternel: Je suis avec vous, dit l'Éternel.* »

Seul Jésus a dit : « Je suis venu » et cela sous-entend : « Je suis venu dans ce monde ». C'est d'ailleurs la réponse qu'Il fait à Pilate dans Jean 18:37 : « *Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, Je suis roi. Je suis né et Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* » Si Jésus est venu dans ce monde, c'est qu'Il était auparavant ailleurs, en dehors de ce monde.

Dans la prière qu'Il adresse à son Père dans Jean 17:5, Jésus indique d'où Il vient. « *Et maintenant, Toi, Père, glorifie-Moi auprès de Toi-même de la gloire que J'avais auprès de Toi, avant que le monde fût.* » Jésus avait cette gloire auprès de Dieu, avant les origines du monde. Dans sa prière, Il exprime son désir de retrouver cette position qui était la sienne avant son incarnation, une position de gloire, la gloire réservée uniquement à Dieu. Autrement dit, par ses paroles, Jésus affirme de nouveau son éternité et sa divinité.

3. LE TÉMOIGNAGE DE JEAN-BAPTISTE

Jean 1:29-30 : « *Le lendemain, il (Jean-Baptiste) vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. ³⁰C'est Celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car Il était avant moi.* » Jean-Baptiste est le fils de Zacharie et d'Élisabeth, la parente de Marie, mère de Jésus. Lorsque l'ange Gabriel a visité Marie, il lui a dit qu'Élisabeth était déjà enceinte de 6 mois. Donc, Jean-Baptiste est né avant Jésus. Pourtant il déclare que Jésus l'a précédé, qu'Il était avant lui et qu'Il est l'Agneau de Dieu. Jean-Baptiste avait reçu la révélation de la préexistence de Jésus ainsi que de sa mission de rachat de l'humanité.

4. L'UNITÉ AVEC LE PÈRE

Parlant de sa filiation, c'est-à-dire sa relation avec son Père, Jésus a dit dans Jean 10:30 « *Moi et le Père, nous ne sommes qu'un* » et dans Jean 14:9 « *... celui qui M'a vu, a vu le Père.* » Si le Dieu qui est d'éternité en éternité s'est révélé Lui-même en Jésus, son Fils, et si les deux ne font qu'un, cela implique que Jésus est préexistant comme « Fils de Dieu ».

À suivre.